

ment aux deux extrémités, qui sont cependant assez obtuses ; la bouche, orbiculaire au auguleuse, est garnie de papilles ou de plis radiaires, ordinairement au nombre de trois ; le mâle à l'extrémité inférieure terminée par une bourse, d'où sort l'appendice de la génération. L'enveloppe extérieure ou la peau est formée de fibres musculaires se partageant en anneaux transversaux peu marqués. Notre fig. 7 représente le Strongle des volailles, *Strongylus (Sclerotoma) syngamus*, Muller, de grandeur naturelle à droite, et fortement grossi à gauche. La partie principale est la femelle, dans laquelle on distingue les longs cordons filiformes des ovaires qui enveloppent l'intestin ; et la partie supérieure qui paraît former un bras, est le mâle attaché à la femelle.

On a décrit plus de 40 espèces de Strongles, parasites de divers animaux, et qui s'attachent à des parties particulières dans chaque animal. Ainsi on a le Strongle du veau, *Strongylus micrurus*, qu'on trouve en grand nombre dans la trachée-artère de cet animal, et souvent aussi à moitié développé dans ses poumons ; on le trouve de même quelquefois dans l'âne et le cheval. Le *Strongylus filaria* se trouve dans les reins des agneaux, et le *Strongylus contortus*, dans le porc. Le *Strongylus gigas*, qu'on trouve le plus souvent dans les reins des animaux carnassiers, a quelquefois jusqu'à 3 pieds de long sur un diamètre de 6 lignes.

Le *Strongylus syngamus*, qui est la cause du bâillement dans les volailles, se trouve aussi dans les perdrix, les canards et autres oiseaux. C'est toujours dans la trachée-artère qu'on le rencontre. Mais comment est-il parvenu là ? D'où vient l'œuf qui l'a produit ? On n'a encore là dessus que des données imparfaites ; mais il est probable, qu'à l'instar du Ténia, le jeune animal, poulet, dindon, etc., a dû avaler les œufs avec ses aliments, que ces œufs sont éclos dans son estomac en une espèce de larve capable de traverser les tissus pour aller se loger dans la trachée, où elle a achevé de prendre son accroissement et où se fait l'accouplement des sexes pour la reproduction. Car les Strongles paraissent tenir fortement à la vie, ou comme l'on dit vulgairement, avoir la vie très-dure. Ercolani rapporte avoir trouvé des Strongles jouissant encore de la vie, après trente jours d'exposition à l'air libre. Ils étaient desséchés, mais en les humectant, ils donnèrent aussitôt signes de vie en reprenant leurs mouvements.

Maintenant les remèdes contre cette affection ? Voici les plus efficaces.

Lorsque vous remarquez que vos volailles sont prises du bâillement, prenez une plume, et la dépouillant de ses barbes, vous ne lui laissez qu'une petite touffe à l'extrémité ; retenant ensuite fermement chaque volaille sur vos genoux